

Initiatives canadiennes

Un aspect de la crise au Salvador a notamment porté sur la détermination du gouvernement Duarte de tenir des élections en vue de la formation d'une assemblée constituante. Ces élections se sont tenues il y a trois jours. Le moment est donc peut-être venu de faire un retour sur la position du gouvernement canadien, ainsi que sur ses actions, et d'explorer les orientations que l'on peut envisager pour l'avenir.

Premièrement, qu'a fait le Canada pour promouvoir une solution pacifique du conflit ?

J'ai rencontré, en janvier et décembre 1981, les représentants de la coalition révolutionnaire FMLN-FDR pour entendre leur point de vue et les inciter à négocier en vue de trouver une solution démocratique fondée sur des élections. Je leur ai officiellement offert de les accueillir au Canada, ou dans l'une de nos ambassades à l'étranger, pour la tenue de telles négociations. Le FMLN-FDR a rejeté ces efforts. Il préfère accéder directement au pouvoir, soit par la négociation, soit par la force des armes.

Nous continuons de favoriser un règlement pacifique par les Salvadoriens eux-mêmes. Le Canada est prêt à saisir toute possibilité qui s'offre de jouer un rôle constructif, avec l'assentiment de toutes les parties en cause. Comme les États-Unis, il s'est réjoui des efforts du président mexicain Lopez Portillo pour préparer le terrain à une solution au Salvador et pour réduire la tension entre les États-Unis et Cuba et le Nicaragua.

Le Canada a annoncé qu'il accroîtra sensiblement — soit jusqu'à plus de un demi milliard de dollars — son aide aux pays du bassin des Caraïbes. Nous sommes donc convaincus que la tension dans cette région sera résorbée par le développement social et économique plutôt que par la force des armes. C'est pour cette raison que le Canada s'est associé à l'initiative du bassin des Caraïbes. Dans le cadre de ce programme d'aide considérablement élargi, le Canada envisagera de reprendre son aide bilatérale au Salvador dès que les conditions le permettront. En ce qui concerne l'aide au Nicaragua, nous avons clairement fait savoir que nous étions disposés à aider ce pays. Mais nous avons aussi exprimé aux Nicaraguayens notre préoccupation devant une apparente tendance croissante à s'éloigner de leurs propres principes de pluralisme politique et de non-intervention dans les affaires d'autres pays.

Pourquoi avons-nous appuyé les élections au Salvador ? Tout simplement parce que les Canadiens préfèrent un gouvernement démocratique. Le président Duarte semblait déterminé à mettre en place un tel gouvernement malgré l'opposition violente de la gauche et de la droite. Il mettait ainsi en jeu ses politiques, son poste et sa vie — comme il l'avait fait lors des élections de 1972 et dans leur prolongement — de même que ceux qui se présentaient comme candidats.

Toutefois, la coalition FMLN-FDR a rejeté les élections et leur a préféré ce qu'elle appelle un "règlement politique global" en vertu duquel elle formerait le gouvernement, d'abord, sans doute, avec la collaboration des démocrates chrétiens et d'autres